

BILAN DES RÉFORMES : **7,5** **20**

Les promesses ne sont pas tenues

EXCLUSIF *L'Institut Thomas-More a mesuré rigoureusement la mise en œuvre des 762 promesses faites par François Hollande pendant sa campagne présidentielle. Jean-Thomas Lesueur, président de cet organisme de recherche, nous révèle la note globale de la première année du quinquennat : 7,5 sur 20.*

PROPOS RECUEILLIS PAR RAPHAËL STANNVILLE

Quel bilan tirez-vous de la première année de mandat de François Hollande ?
Jean-Thomas Lesueur - Le bilan est mauvais ! Les Français le sanctionnent déjà durement dans les sondages. Notre baromètre offre une part des explications nécessaires à la compréhension de cet état de fait spectaculaire et inédit. Non seulement l'indicateur d'état d'avancement est moyen, puisqu'il n'est que de 10/20 au bout d'un an, mais l'indicateur d'impact est très faible : 5/20 ! Cela signifie que nous ne croyons pas que les engagements pris auront un impact favorable sur l'état général du pays. Et force est de constater que sur l'emploi, la croissance, la fiscalité, les résultats ne sont pas au rendez-vous. Autre point noir : près d'un tiers des engagements sont déjà en échec (altérés, en retard, compromis ou abandonnés). Cela signifie que la mise en œuvre même de la politique annoncée (et ratifiée par les Français l'an passé) fonctionne très mal. Nous n'en revenons pas nous-mêmes : près de 10 % des engagements sont déjà abandonnés ! De couac en reculade, on sent une



Pour Jean-Thomas Lesueur, le bilan de cette première année de réforme est « mauvais ». L'impact sur le pays des mesures prises se révèle très faible.

grande fébrilité dans la politique conduite, ce qui est, compte tenu du contexte de crise, anxigène pour les Français.

Pourtant, près de deux tiers des mesures sont engagées...

En effet, un peu plus des deux tiers des mesures sont engagées (c'est-à-dire, dans notre baromètre, réalisées, en cours, amorcées ou au moins annoncées). Mais comme les Français n'ont pas confiance en la politique conduite, ils ne croient guère que les mesures prises produiront un effet positif. La caractéristique principale de la société française est aujourd'hui la défiance - Pierre Cahuc l'a fort bien montré. Sur ce fond structurel, qui touche le président de la République comme ses prédécesseurs, François Hollande et l'exécutif ajoutent une impressionnante incapacité à dire et à suivre une ligne politique claire. L'exécution est brouillonne sur le fond comme sur la forme. J'ai déjà évoqué les mesures abandonnées, mais il faut y ajouter plus de 10 % de mesures déjà en retard... En somme, non seulement les Français doutent des options retenues, mais ils ne croient pas non plus que François Hollande soit capable de les mettre en œuvre.



ALAIN GUICHON/AGF/AGF

Baromètre des réformes de François Hollande

	Etat d'avancement*	Pertinence*	Impact*	Note*
Agriculture, pêche et chasse	8,50	14,50	8,50	10,50
Banque, épargne et crédit	11,00	4,50	2,50	6,00
Culture et communication	8,50	9,00	5,50	7,50
Décentralisation	11,50	9,50	5,00	8,50
Défense	9,00	11,50	7,00	9,00
Dialogue social	10,50	5,50	4,50	7,00
Economie numérique	10,00	12,50	7,50	10,00
Éducation	12,50	6,50	3,50	7,50
Emploi	10,50	8,00	4,50	7,50
Enseignement supérieur	11,50	10,00	4,50	8,50
Entreprises	10,00	8,00	5,00	7,50
Environnement et énergie	8,00	4,50	4,50	5,50
Europe	6,50	9,00	5,50	7,00
Famille	10,50	1,50	1,50	4,50
Finances publiques	8,00	2,50	2,50	4,50
Fiscalité	11,50	2,00	1,50	5,00
Immigration et laïcité	10,50	4,50	3,50	6,00
Institutions et vie politique	9,00	8,50	5,50	7,50
Jeunesse et sport	8,50	9,50	5,50	8,00
Justice	10,50	10,00	5,50	8,50
Logement	10,50	7,50	5,50	8,00
Outre-Mer	8,50	12,50	8,00	9,50
Politique de la ville	10,50	7,00	3,50	7,00
Politique étrangère	9,00	11,50	5,00	8,50
Recherche et innovation	10,00	6,00	5,00	7,00
Réforme de l'Etat	11,00	6,50	3,50	7,00
Retraites	10,50	5,00	1,50	5,50
Santé	11,50	7,00	4,50	7,50
Sécurité	13,00	10,50	8,00	10,50
Transports	8,50	10,00	5,00	8,00
Moyenne	10,00	8,00	5,00	7,50

Jean-Luc Mélenchon, patron du Front de gauche. Les zigzags de l'exécutif ne font qu'aviver le mécontentement social.

OLIVIER CAULLEAU

* Notation sur 20

François Hollande répète à l'envi qu'il a un cap, un agenda, que le fruit des réformes qu'il a engagées portera plus tard. A lire votre baromètre, il semble que vous en doutiez fortement. Pourquoi ?

Parce qu'aussi bien sur la politique économique que sur la morale politique ou que sur l'Europe, l'exécutif va de zigzag en accommodement avec le réel. Encore une fois, vous ne pouvez pas prétendre conduire une politique pro-croissance quand vous avez si fortement augmenté la fiscalité et encore compliqué la vie des entrepreneurs (qui seuls créent des emplois pérennes). Vous ne pouvez pas prétendre incarner une « présidence normale » et dé-

couvrir que votre ministre du Budget est un fraudeur. Vous ne pouvez pas prétendre en mai 2012 que vous allez changer la politique européenne et signer à l'identique en juin le traité que vous avez tant critiqué.

Quelles sont les mesures prises qui sont le plus symptomatiques de cette impasse de la politique de la gauche ?

Là où il y a quantitativement le plus d'échecs, c'est sur les institutions et la moralisation de la vie publique (16 abandons sur 44 engagements), les finances publiques (7 sur 39) et la fiscalité (6 sur 15). Nombre de mesures, concrètes ou symboliques, qui devaient donner corps à la « présidence normale », sont oubliées. Sur le budget, chacun sait que la trajectoire initiale n'est pas respectée. Idem pour les impôts, qui augmentent pour tous.

Comment expliquer que le Mariage pour tous, qui était l'engagement le plus symbolique de François Hollande, apparaisse aujourd'hui comme un succès en trompe-l'œil pour le Président ?

Le Mariage pour tous était un marqueur fort. Il fallait que François Hollande puisse tenir cet engagement. La gauche, même aujourd'hui, garde son ambition de transformation sociale et les mesures sur la famille et l'éducation en sont toujours l'instrument. Ce qui est sûr, c'est que le Président qui se voulait rassembleur est devenu clivant. Le « président normal » a bel et bien relancé la guerre des deux France...

Vous vous étiez déjà prêté à cet exercice pour la première année de mandat de Nicolas Sarkozy. Quelle différence notable y a-t-il entre eux après un an de pouvoir ?

Etonnamment, et malgré l'hyperactivisme de Nicolas Sarkozy, au bout d'un an, il y avait moins de chantiers ouverts : 50,4 % contre 67,47 % pour François Hollande. Les ratés, en revanche, étaient beaucoup moins nombreux : 6,3 %, contre 32,53 %. Un autre point intéressant est le stock d'engagements encore non abordés : au bout d'un an, il était de 43,3 % contre 18,11 % pour François Hollande. Cela veut dire que, bons ou mauvais, le président de la République a ouvert beaucoup de fronts et qu'il ne lui reste pas beaucoup de cartouches en bandoulière...

Que souligne votre baromètre ?

Il souligne la très grande fragilité de l'action de François Hollande, qui s'explique à la fois par une grande inefficacité, on l'a dit, et un manque inquiétant d'idées neuves. Il est impressionnant de voir que la principale réponse aux problèmes qui se posent est la création de nouvelles structures administratives, l'élaboration de plans d'action ou de stratégies publiques. Des finances publiques à l'université, de la santé à l'Outre-Mer : la croyance dans la seule et unique action publique est impressionnante. Le salut par l'Etat, encore et toujours...

Or, le modèle français est à bout de souffle ; les Français commencent à en prendre la mesure, et l'exécutif ne se montre pas capable de la force d'imagination nécessaire pour le refonder. François Hollande devrait lire ou relire l'étonnant Proudhon : « *Le peuple français se démoralise faute d'une idée* »...

■ PROPOS RECUEILLIS PAR RAPHAËL STAINVILLE